

Affectivité, imaginaire et création sociale

1. Projet général

Le séminaire de troisième cycle « Affectivité, imaginaire et création sociale » est co-organisé par des professeurs et chercheurs de trois universités de l'Académie Louvain : les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, les Facultés universitaires Saint-Louis et l'Université catholique de Louvain. Ses activités sont intégrées à l'Ecole Doctorale en Philosophie de la Communauté Française de Belgique. Ce séminaire se veut à la fois un lieu d'encadrement de recherches déjà en cours et un lieu capable de susciter de nouveaux projets de recherches. L'objectif fondamental de ce séminaire est de rassembler des chercheurs soucieux d'articuler des disciplines telles que l'anthropologie philosophique, l'esthétique et la philosophie sociale et politique autour d'une interrogation centrée sur la place de l'affectivité et de l'imaginaire dans le processus d'accroissement de notre pouvoir de création individuelle et collective. On constate de nos jours une multiplication considérable de recherches consacrées à la façon dont la capacité critique des individus ainsi que leur pouvoir d'engagement dans de nouvelles formes de construction du lien social s'articulent à ces dimensions fondamentales de l'existence humaine que sont l'affectivité et l'imaginaire. Ces recherches aboutissent toutes d'une façon ou d'une autre à réinterroger le pouvoir critique de la raison tant dans son rapport à l'affectivité que dans son rapport à l'imaginaire. Mais loin que la construction d'un tel champ de recherches débouche sur des considérations plus ou moins consensuelles sur ce qu'il y a précisément lieu d'entendre par affectivité et par imaginaire, c'est plutôt à une prolifération des façons d'envisager cette problématique que nous assistons. Que ce soit dans le domaine de la psychologie, de la sociologie ou de la philosophie, l'affectivité et l'imaginaire dans leur rapport au pouvoir de critique et d'inventivité sociales des individus sont susceptibles d'être envisagés de façons pour le moins différentes.

Notre hypothèse est qu'il y a un rapport de corrélation entre la dimension de l'affectivité, la dimension de l'imaginaire et la dimension de la création sociale. Non seulement, ces différentes dimensions de l'expérience sont chacune extrêmement complexes, mais elles ne sont pas extérieures les unes aux autres. Leurs modes d'articulation sont en soi signifiants. Ainsi, il y a une certaine façon de comprendre l'affectivité qui ne peut manquer de s'articuler de façon implicite ou explicite à une certaine compréhension de l'imaginaire et à une certaine compréhension de la création sociale. La tâche fondamentale de ce séminaire consistera ainsi à mettre en évidence ces différentes formes possibles

d'articulation. En croisant des travaux davantage liés à l'anthropologie philosophique, à l'esthétique et à la philosophie sociale et politique, il s'agira ainsi de construire collectivement une interrogation philosophique soucieuse de mettre en évidence la complexité et les types possibles de rapport entre l'affectivité, l'imaginaire et la création sociale. Notre hypothèse est que l'attention portée à cette complexité constitue l'une des conditions d'élaboration d'une réflexion philosophique créatrice d'effets critiques.

2. La méthode de recherche

Cette recherche empruntera différentes voies et mobilisera différents niveaux d'interrogation. A chaque fois, il s'agira toutefois d'être simultanément attentif aux enjeux à la fois pratiques et épistémologiques de la problématique.

Un premier niveau de recherche, privilégiant le champ de la philosophie contemporaine, consistera à mettre en évidence la façon dont se déploie au sein de différentes œuvres philosophiques ce rapport de corrélation entre l'affectivité, l'imaginaire et la création sociale. En mettant en dialogue ces œuvres, nous pourrons ainsi montrer de quelles façons celles-ci, même lorsqu'elles se consacrent à explorer davantage la question de l'affectivité, de l'imaginaire ou de la création sociale, ne peuvent manquer de mobiliser une certaine entente globale de ces des trois dimensions. Au lieu d'opposer ces philosophies les unes aux autres, il s'agira bien plutôt de nous y rapporter comme à autant de chemins d'exploration d'un polymorphisme originaire. Loin qu'une telle approche de ce polymorphisme de l'affectivité, de l'imaginaire et de la création sociale nous conduise au relativisme, elle nous permettra de dégager les enjeux éthiques et épistémologiques de chaque mode d'articulation de ces dimensions fondamentales de l'existence humaine.

Un second niveau de recherche consistera à opérer un geste réflexif supplémentaire portant sur le statut du travail philosophique que nous réalisons. Une exploration philosophique des différentes formes de rapport entre l'affectivité, l'imaginaire et la création sociale doit nécessairement intégrer une réflexion sur la spécificité et le positionnement de notre propre travail de recherche. Il s'agira dans cette perspective d'être tout d'abord attentif à la façon dont notre problématique est susceptible de se modifier selon l'objectif qui préside à son élaboration. Selon que la porte d'entrée choisie est davantage celle de la philosophie sociale et politique, de l'anthropologie ou de l'esthétique, c'est le sens même de notre questionnement qui est susceptible de se modifier. Une des tâches du séminaire sera ainsi d'intégrer dans l'élaboration de la problématique une réflexion sur les différents intérêts susceptibles de la sous-tendre. Il s'agira également de poser la difficile mais fondamentale question des formes de réflexivité (transcendantes, empiriques,

empirico-transcendantales, etc.) susceptibles d'être engagées dans la construction d'une telle problématique. Cette corrélation que nous cherchons à mettre en évidence entre l'affectivité, l'imaginaire et la création sociale peut en effet être interrogée selon différents niveaux de réflexivité, lesquels impliquent à leur tour différentes articulations possibles entre l'expérience vécue, sa théorisation dans le champ des sciences humaines et sociales et sa reprise proprement philosophique. Parallèlement à la multiplication des travaux en sciences humaines et sociales qui portent sur l'une ou plusieurs des composantes de cette corrélation entre l'affectivité, l'imaginaire et la création sociale, un des objectifs du séminaire sera précisément d'interroger ce qui singularise la reprise philosophique qui peut en être faite. Peut-être apparaîtra-t-il alors que chaque type de compréhension de ce rapport de corrélation implique un certain type de rapport à la question de la réflexivité. Une telle interrogation nous conduira à construire des interactions interdisciplinaires avec des chercheurs d'autres disciplines.

Certaines séances de ce séminaire seront davantage consacrées aux enjeux du premier niveau de recherche tandis que d'autres seront davantage consacrées aux enjeux du second. Néanmoins, ces deux niveaux auront d'une façon ou d'une autre à être articulés l'un à l'autre, le travail collectif garantissant la satisfaction d'une telle exigence.

3. Organisation de la recherche

Ce séminaire se déroulera au rythme de cinq séances par année, ponctuées d'une ou deux journées d'études. Ces dernières auront comme fonction d'introduire ou de récapituler le travail de l'année ainsi que de permettre à des chercheurs extérieurs au séminaire d'apporter leur contribution. Les séances, quant à elles, dureront chaque fois trois heures, alternativement aux Facultés universitaires Saint-Louis, aux Facultés universitaires Notre Dame de la Paix et à l'Université catholique de Louvain. Selon l'évolution du travail, ces séances seront animées par un ou deux chercheurs. Elles prendront la forme d'un exposé et d'un débat prolongé, d'un travail collectif sur un texte donné à l'avance, etc. Il est par ailleurs prévu que des ouvrages collectifs viennent régulièrement faire mémoire du travail accompli. Un site sera construit de façon à permettre l'élaboration d'une telle mémoire collective. Ouvert à l'ensemble des professeurs, chercheurs et doctorants de la Communauté française et d'ailleurs, ce séminaire se veut tout à la fois un lieu de recherche et un lieu de formation à la recherche. Une attention spéciale sera ainsi donnée à la qualité de l'intégration des doctorants participant à ce séminaire dans le cadre de l'Ecole doctorale. Leur inscription impliquera selon les moments, les personnes et les thèmes de l'année, l'animation d'une séance du séminaire, une participation à la rédaction des acquis de chaque séance (site internet) et, de toute façon, l'élaboration d'un travail supervisé par un ou plusieurs des organisateurs du séminaire. Ce

travail, évalué collégialement par l'ensemble des organisateurs du séminaire, pourra éventuellement servir à l'animation d'une séance, être la base d'une conférence lors des journées d'études ou faire encore l'objet d'une publication dans un des ouvrages collectifs.

Directeurs : Laurent Van Eynde (FUSL), Sébastien Laoureux (FUNDP), Raphaël Gély (FNRS/UCL)

Secrétaire : Isabelle Delcroix (FUNDP)

4. Programme de l'année 2007-2008

30 octobre 2007

Affectivité, imaginaire et création sociale. Introduction (Laurent Van Eynde, Sébastien Laoureux et Raphaël Gély). La séance se tiendra de 17h00 à 19h00 aux Facultés universitaires Saint-Louis et sera suivie d'un verre de l'amitié.

20 novembre 2007

Des figures de l'affectivité aux pouvoirs de l'imaginaire (Raphaël Gély). La séance se tiendra de 17h00 à 20h00 aux Facultés Notre-Dame de la Paix.

21 février 2008

Les formes de mobilisation politique de l'imaginaire (Isabelle Delcroix). La séance se tiendra de 17h00 à 20h00 à l'Université catholique de Louvain.

20 mars 2008

Rationalité critique et poétique de l'affect (Laurent Van Eynde). La séance se tiendra de 17h00 à 20h00 aux Facultés Notre-Dame de la Paix.

24 avril 2008

La réflexivité de l'affect : condition du social ? (Sébastien Laoureux). La séance se tiendra de 17h00 à 20h00 à l'Université catholique de Louvain.

5-6 juin 2008

Affectivité, imaginaire et création sociale. Colloque en préparation (Facultés universitaires Saint-Louis).